

# market

LE MEDIA SUISSE DES HIGH NET WORTH INDIVIDUALS

PATRIMOINE(S)  
IMPACT INVESTING 2.0:  
EN MARCHÉ!

## PHOTOGRAPHIE(S)

WIM WENDERS

## MARCHÉ DE L'ART

LE GRAND  
RETOUR  
DU DESSIN

## INVESTIR

PÉTROLE :  
UNE HISTOIRE  
DE CANAL

## INDEX

PHILANTHROPIE :  
13 ACTEURS  
D'INFLUENCE

## SUPERCAR(S) TEST

DANS LA FERRARI  
488 SPIDER AVEC  
FLORENT SÉRIÈS

## PHILANTHROPIE(S)

CAROLINE  
BARBIER-MUELLER

## INVITÉ

YANN  
BORGSTEDT

HORLOGERIE

LE MEILLEUR  
DES MONTRES  
EN 2017



15 CHF



# IMPACT INVESTING : EN MARCHÉ !



KOSTIS A. TSELENIS\*  
Responsable des placements, Quadia SA

DANS LE NUMÉRO SPÉCIAL CONSACRÉ L'AN DERNIER À L'INVESTISSEMENT DURABLE ET À L'IMPACT INVESTING, NOUS AVIONS PRÉSENTÉ DE MANIÈRE EXHAUSTIVE L'INVESTISSEMENT À IMPACT, LE POIDS DE CE MARCHÉ, LES DÉFIS AUXQUELS IL EST CONFRONTÉ, ET NOUS SUGÉRIONS AUX INVESTISSEURS QUI LE SOUHAITENT DES PISTES D'EXPOSITION SELON CETTE MÉTHODOLOGIE. SIX MOIS SE SONT ÉCOULÉS ET, SANS SURPRISE, LE MARCHÉ A CONTINUÉ À PROGRESSER À GRANDS PAS.

Que le nombre d'investisseurs s'accroisse progressivement ne fait aucun doute. On a d'abord pu le constater lors la conférence du réseau mondial d'investissement à impact « Global Impact Investing Network » (GIIN), en décembre dernier à Amsterdam. C'était sans doute l'un des plus grands rassemblements consacrés à l'investissement à impact qui ait été organisé jusqu'ici, et probablement le plus varié en termes de profils d'investisseurs, d'approches vis-à-vis des placements, de définitions de l'impact et de préférences rendement/risque.

Une nouvelle étape a également été franchie lorsque la Fondation Ford a annoncé son intention d'affecter 1 milliard de dollars issu de ses dotations au profit des investissements à impact. Cela définit des normes tout à fait nouvelles du point de vue de la participation de fondations

et de leurs dotations dans les investissements à impact. Et comme nous l'avons déjà mentionné précédemment, il ne faut pas s'attendre à ce que l'investissement à impact prenne un grand essor au cours des 10 prochaines années sans la participation des investisseurs institutionnels. Nous constatons également un intérêt grandissant des institutions financières pour l'investissement à impact, dans le souci de répondre à une demande qui ne cesse de croître de la part des clients, et pour pouvoir démarcher de nouveaux clients. Sans oublier les fonds de pension, qui augmentent eux aussi leurs parts dans l'investissement à impact à mesure que de nouvelles possibilités au profil risque/rendement spécifique font leur apparition.

Et toujours au sujet des nouvelles possibilités, un flux de transactions de haute qualité et important semble rester un problème réel si l'on exclut les projets portant sur les technologies propres et les infrastructures d'énergie renouvelables. De plus, les responsables des investissements consacrent beaucoup trop de temps à la recherche d'opportunités de placement, ralentissant ainsi le rythme d'affectation des capitaux. Ce problème est progressivement résolu grâce aux plates-formes, places de marché et bases de données mondiales en ligne, qui créent des passerelles entre investisseurs d'un côté, et entreprises ou fonds en quête de capitaux de l'autre. Plusieurs plates-formes de ce type sont en cours de création ou au stade d'expansion. Et ces plates-formes ne se limitent pas à la recherche de possibilités d'investissement. Certaines sont également conçues pour permettre aux investisseurs de collaborer entre eux, de partager des flux de transactions, des documents, du savoir-

\*Kostis est un expert senior en « impact investing », c'est-à-dire en investissement à impact social et environnemental, par le biais de fonds et d'investissements directs. En tant que responsable des placements chez Quadia, il est en charge d'allouer des fortunes privées et institutionnelles selon des stratégies de placement sur mesure axées sur la durabilité.

Avec près de 150 millions de dollars investis dans plus de 25 entreprises, projets et fonds, ce responsable des placements, basé à Genève et pionnier dans le domaine, considère la durabilité comme un pilier de la gestion des risques et de l'évaluation économique.

[www.quadia.ch](http://www.quadia.ch)

faire et de l'expérience, tout en diversifiant le risque par l'intermédiaire des co-investissements. La collaboration est un autre élément qui compte lorsqu'il est question d'accroître les investissements à impact, et nous espérons voir se développer davantage d'initiatives allant en ce sens.

UNE NOUVELLE ÉTAPE A ÉGALEMENT ÉTÉ FRANCHIE LORSQUE LA FONDATION FORD A ANNONCÉ SON INTENTION D'AFFECTER 1 MILLIARD DE DOLLARS ISSU DE SES DOTATIONS AU PROFIT DE L'IMPACT SOCIAL ET ENVIRONNEMENTAL

Assurer le suivi des performances est un autre élément clé permettant d'affecter davantage de capital dans l'investissement à impact. Une fois qu'ils disposent des données

réelles sur les performances, les investisseurs – dans des programmes à impact ou non – ont une meilleure compréhension des profils risque-rendement, et sont ainsi en mesure d'adopter les stratégies correspondant le mieux à leurs investissements. Le suivi des performances va également prouver que l'investissement à impact peut offrir des rendements conséquents non corrélés aux portefeuilles d'investisseurs peu rentables. Une étude récemment menée par Morgan Stanley aurait démontré que les fonds impact étaient en moyenne moins volatiles, et bénéficiaient donc de meilleurs profils risque-rendement, que les fonds non investis dans des programmes à impact.

De ce fait, pourrait-on en conclure que l'investissement à impact serait un moyen de lutte contre les crises économiques mondiales? Certains faits nous le confirment déjà. Il faut toutefois attendre quelques années pour recueillir davantage de données avant de pouvoir affirmer cette hypothèse. Et entre-temps s'offrent déjà à nous des possibilités d'investissement et des experts remarquables. Nous avons le plaisir de vous faire découvrir plusieurs d'entre eux dans ce numéro. ■

## INVESTISSEZ DANS LE NOUVEAU MARKET.

LE MÉDIA SUISSE DES HIGH NET WORTH INDIVIDUALS

ABONNEZ-VOUS SUR MARKET.CH

1 an/ 8 éditions pour 109 chf  
2 ans/ 16 éditions pour 188 chf



# IMPACT INVESTING : ORIGINES ET PERSPECTIVES

Entretien avec Charly Kleissner, Cofondateur de KL Felicitas Foundation et de Toniic Network

Par Fabio Bonavita et Kostis Tselenis

**Vous êtes l'un des premiers professionnels à vous être lancé dans l'impact investing, et vous êtes aujourd'hui considéré comme un vétéran dans ce domaine. Pourriez-vous nous décrire brièvement le parcours qui vous a amené à cofonder la fondation KL Felicitas et Toniic ?**

Mon épouse Lisa et moi-même avons eu le privilège d'avoir un pied dans des start-up florissantes de la Silicon Valley à la fin des années 1980 et dans les années 1990. Après

**TOUS LES PRINCIPAUX  
SYSTÈMES SONT APPELÉS  
À CHANGER, ET PAS  
SEULEMENT À S'ADAPTER**

2001, 2002, alors que nous détenions des portefeuilles bien diversifiés, nous avons décidé de donner un sens à notre richesse afin de ne pas se limiter à gagner davantage d'argent, mais chercher également à contribuer positivement à l'humanité et à l'environnement.

Au même moment, il nous a semblé évident qu'en tant que détenteurs d'actifs, nous avons la responsabilité de mettre notre richesse et nos valeurs au diapason, ce qui revient à croire en une durabilité holistique. Il nous est également paru évident que nous sommes à l'aube d'une transformation planétaire, laissant derrière nous une Planète non durable pour tendre vers une Planète durable sur laquelle l'humanité doit comprendre comment vivre en s'adaptant aux contraintes actuelles des ressources disponibles.



Charly Kleissner, Directeur des investissements socialement responsables et des solutions ESG, Lombard Odier

Tous les principaux systèmes sont appelés à changer, et pas seulement à s'adapter, y compris les systèmes des transports, de la santé et de la finance. Nous avons lancé notre fondation en 2001, et en 2003 nous avons commencé à mettre en avant le besoin de nous aligner sur nos valeurs. En 2004 et 2005, nous avons élaboré une stratégie de portefeuille intégralement à impact, qui a débouché sur l'alignement complet de notre portefeuille sur des programmes d'impact.

À l'époque où nous nous sommes embarqués dans ce qu'on qualifie aujourd'hui d'investissement responsable, nous avons commencé à investir dans différentes classes d'actifs et nous réalisons également des investissements directs dans l'entrepreneuriat social. Nous avons commencé à collaborer, puis repoussé les limites à l'aide d'accélérateurs et d'incubateurs pour faire en sorte d'obtenir le flux de transactions voulu. Nous avons aussi commencé à discuter de notre stratégie avec d'autres investisseurs de la Silicon Valley. Ces discussions se sont progressivement transformées en réunions informelles, où nous échangeons des expériences et idées d'investissement, et encourageons les co-investissements. Au bout de 6 ans, nous avons décidé de cofonder Toniic, dans l'optique de relier entre eux les investisseurs actifs dans des programmes à impact aux quatre coins du globe, et de leur permettre de collaborer et d'investir en commun, en se soutenant les uns les autres au sein d'une communauté organisée.

Les toutes premières années, Toniic était davantage axé sur le soutien aux entrepreneurs sociaux et sur les transactions directes, qui n'avaient pas encore pris une ampleur considérable. Mais ensuite, nous nous sommes rendu compte que la plupart d'entre nous voulions placer les autres actifs que nous détenions dans des programmes à impact. C'est ainsi que Toniic s'est davantage tourné vers la gestion de portefeuilles. Cela a mené à la création du réseau 100% Impact, un sous-réseau au sein de Toniic, qui ne compte que des membres principaux, c'est-à-dire des personnes qui détiennent le capital et sont à même de prendre les décisions importantes concernant le contenu de leur portefeuille. Aujourd'hui, Toniic compte quelque 180 membres investisseurs actifs, ce qui représente le double d'investisseurs actifs ; la moitié d'entre eux font partie du réseau 100% Impact.

**Outre le réseau 100% Impact de Toniic, un autre projet est en cours : le T100. Est-ce une simple présentation de rapports d'investissement, ou est-ce beaucoup plus que cela ?**

C'est, sans aucun doute, bien plus. Toniic a tissé un réseau fiable d'investisseurs dans des programmes à impact orientés vers des actions mondiales. Partager des informations au sein de ce réseau permet à Toniic de recueillir et d'analyser des données qui ne seraient pas disponibles autrement, et ainsi d'informer en retour ses membres sous une forme globale.

Le projet T100 est un projet qui tire parti des données partagées recueillies grâce à Toniic, pour les publier de façon complète à l'intention de ses membres, et sous forme globale et anonyme au monde. Le premier rapport a été publié en décembre dernier. Il présente l'analyse de 51 portefeuilles d'investissement de membres de 100% Impact. Et ce mois de juin, Toniic publiera un rapport consultatif de suivi, renfermant des données agrégées issues des conseillers d'investisseurs à impact. Nous constaterons ainsi dans quelle mesure la partie consultative du marché fonctionne pour soutenir la croissance de l'écosystème.

Toniic publie également un répertoire, décliné en une version interne et une version publique, qui recense des informations sur les quelque 1200 investissements à impact des 51 portefeuilles, représentant toutes les classes d'actifs et pouvant être exploré selon différents critères.

Le quatrième pan du projet T100 est une composante recherche. L'une des raisons pour lesquelles le monde de l'impact ne prend pas davantage d'ampleur est le manque de données. Et comme vous et vos lecteurs le savez, nous disposons de nombreuses données sur les portions liquides

**POUR RÉSUMER, LA CROISSANCE INSUFFISANTE DU MARCHÉ DE L'IMPACT ME PRÉOCCUPE, MAIS JE PENSE TOUTEFOIS QUE LES RÉCESSIONS ET PERTURBATIONS FINANCIÈRES À VENIR POURRAIENT ACCÉLÉRER LA TRANSFORMATION DE CE STATU QUO EN UN SYSTÈME FINANCIER DAVANTAGE AXÉ SUR L'IMPACT**

d'un portefeuille (composé selon des critères environnementaux, sociaux et de gouvernance), mais les données concernant les investissements directs sont très rares.

Toniic se lance dans un projet aux côtés de grandes institutions de recherche en vue de définir une architecture pour les données relatives à l'impact qui concernent tous les investissements à impact, y compris les investissements directs. Toniic importera ces données une fois par an pour permettre à la communauté des chercheurs d'analyser l'impact en termes de résultats et de production, et peut-être même être en mesure de montrer ce que la composante impact signifie réellement en termes de risque et de rendement.

**Cela paraît impressionnant. Vous avez expliqué plus haut que l'une des raisons pour lesquelles le monde de l'impact ne prend pas un plus**

grand essor est le manque de données. Cependant, à l'heure actuelle, tout le monde ou presque parle d'investissement à impact. Il semble que la publicité dont l'investissement à impact a bénéficié ces dernières années ne corresponde pas à sa taille actuelle au regard des actifs investis. Comment voyez-vous l'avenir de l'investissement à impact en termes de croissance et de taille ?

Je commencerai par les chiffres, et je reviendrai ensuite à votre question. Le segment de marché que je cerne dans ma lentille 100% est le capital non institutionnel, composé d'ultra high net worth individuals, de family offices et de petites et moyennes fondations et dotations. Ce segment représente environ 4000 à 5000 milliards de dollars à investir. Notons que la partie institutionnelle détient approximativement 20 fois ce montant à investir.

Commençons par aborder le segment non institutionnel du marché : comment ces 4000 milliards de dollars pourraient-ils passer dans le système à impact ? Les investisseurs à 100% dans le système à impact représentent environ 4 milliards, soit 0,1% du marché potentiel. Même si ce marché connaît une hausse sensible au cours des 7 à 8 prochaines années – ce qui se produira à mon avis – il se limitera à 1% du marché potentiel, ce qui est très peu, et en deçà d'un point de bascule.

Selon la majorité des analystes, nous allons traverser une perturbation financière d'ici quelques années. Un tel incident pourrait donner un coup d'accélérateur à la transition vers l'investissement à impact. Les investisseurs qui se lancent aujourd'hui activement dans l'impact investing surmonteront mieux les perturbations à venir, et récupéreront plus rapidement.

SELON LA MAJORITÉ DES ANALYSTES,  
NOUS ALLONS TRAVERSER UNE PERTURBATION  
FINANCIÈRE D'ICI QUELQUES ANNÉES.  
UN TEL INCIDENT POURRAIT DONNER UN  
COUP D'ACCÉLÉRATEUR À LA TRANSITION VERS  
L'INVESTISSEMENT À IMPACT SOCIAL  
ET ENVIRONNEMENTAL

Comme on peut le constater avec le portefeuille à impact de la fondation KL Felicitas en 2008 et 2009, beaucoup de nos investissements à impact faisaient en réalité office de couverture avec un retour positif de 4% à 5%.

Pour résumer, la croissance insuffisante du marché de l'impact me préoccupe, mais je pense toutefois que les récessions et perturbations financières à venir pourraient accélérer la transformation de ce statu quo en un système financier davantage axé sur l'impact.

Du point de vue institutionnel, j'ai été fortement inspiré par un fonds de pension australien ayant participé à la conférence du réseau d'investissement à impact mondial (GIIN) en décembre dernier. Exclusivement consacré aux programmes à impact, ce fonds de taille modeste ne détient que 900

millions de dollars, mais représente une avancée majeure. Aux Pays-Bas, ainsi que dans d'autres pays européens, des fonds de pension et d'autres investisseurs institutionnels semblent plus avancés en matière de stratégies de durabilité et d'impact que leurs homologues américains, principalement en raison de l'interprétation des contraintes réglementaires dont ces derniers doivent tenir compte.

Pour finir au sujet des fonds de pension, il est de plus en plus intéressant d'allouer des montants plus élevés à l'investissement à impact. Si j'étais gérant de fonds de pension, je consacrerai d'abord entre 100 millions et 1 milliard de dollars à titre expérimental, et je me lancerais dans l'impact à petite échelle pour accumuler de l'expérience pendant plusieurs années. J'augmenterais ensuite progressivement mon exposition à ce secteur. Toniic est prêt à partager l'expérience de ses membres avec les acteurs institutionnels pour leur permettre de se lancer dans l'impact.

Une collaboration active entre les diverses structures d'investisseurs à impact, qu'ils soient ou non institutionnels, pourrait en fait donner un puissant coup d'accélérateur à la transition vers un système financier davantage axé sur l'impact. ■



# INVESTIR SON ARGENT AVEC UN IMPACT POSITIF



SAMY IBRAHIM  
Responsable Asset Management  
Banque Alternative Suisse (SA)

CONFRONTÉS AUX TAUX D'INTÉRÊT NÉGATIFS ET À UNE INSÉCURITÉ STRUCTURELLE CROISSANTE SUR LES MARCHÉS FINANCIERS, LES INVESTISSEUSES ET INVESTISSEURS SONT FACE À UN DÉFI. LES INVESTISSEMENTS DURABLES ONT DES RETOMBÉES POSITIVES TOUT EN PERMETTANT D'OBTENIR UN RENDEMENT MODÉRÉ ET DE SE PRÉMUNIR CONTRE LES CRISES QUI MENACENT LES MARCHÉS FINANCIERS.

Plus les taux sont bas, plus les investisseurs ont de la peine à trouver des placements offrant un rapport rendement/risque raisonnable. S'ils veulent atteindre les rendements qu'ils s'étaient fixés, ils sont contraints de prendre des risques toujours plus importants. Cette situation explique notamment le fait que les caisses de pension, oublient leur traditionnelle aversion au risque et effectuent désormais des placements de plus en plus risqués pour réaliser leurs objectifs minimums.

L'offre de financement se raréfie pour les investissements les plus à risque et les capitaux sont en concurrence pour des projets de moins en moins innovants. La microfinance répond à un souci de durabilité et elle attire donc toujours plus de capitaux. D'ailleurs, ces trois dernières années, les manifestations organisées par les institutions de microfinance ont attiré un public de plus en plus nombreux.

## COURBE DES RENDEMENTS EN SUISSE

Dans une économie en bonne santé, le taux d'intérêt devrait être supérieur au taux de croissance. En effet, un taux d'intérêt négatif décourage les investissements et reflète l'épuisement des idées pour gagner plus en dépensant moins. Incapable de croître, l'économie va se contracter.

Dans ces circonstances, les prévisions sont tout sauf optimistes : des taux bas sont synonymes de capitulation et dénie toute capacité d'innover à l'être humain. Il faut dire qu'à l'heure actuelle l'individu n'a même pas besoin d'être innovant puisque les banques centrales injectent suffisamment de capitaux dans les marchés pour que les taux restent au plancher. (voir graphique page suivante)

Quelles sont les causes des problèmes ?

## ALLOCATIONS CONTESTABLES DE LA BCE DANS LA ZONE EURO

Les déséquilibres s'accroissent dans la zone euro. Les pays du sud de l'Europe, qui sont en position de débiteurs, sont censés résoudre leurs problèmes structurels avec l'argent qu'ils empruntent, mais ils l'utilisent pour acquérir de l'immobilier dans les pays des bailleurs où la pierre prend de la valeur (source : Sinn, 2012, p. 254). La Bundesbank, d'après ses propres statistiques, a accumulé 800 milliards d'euros de créances (état avril 2017). En cas de défaillance, il appartiendrait aux contribuables des pays créanciers d'éponger les pertes. Les conséquences seraient sans commune

mesure avec celles de la faillite de Lehman Brothers en 2008 qui a perdu, à elle toute seule, entre 50 et 70 milliards de dollars et causé d'immenses dégâts à l'échelle mondiale. Naguère, les principales banques centrales du monde approvisionnaient les marchés en liquidités. Aujourd'hui, cette mesure n'aurait pas d'effet puisque les taux directeurs se maintiennent durablement à des niveaux bas ; autrement dit, en l'absence de solution pour relancer la croissance, l'économie mondiale s'exposerait à une déflation à long terme.

#### LA SUISSE EST DÉPENDANTE DE L'UE

La Suisse est un pays exportateur, l'exportation représentant plus de 52% de son PIB. L'UE est de loin son premier partenaire commercial : 56% des exportations de la Suisse sont destinées à l'UE, tandis que 76% des importations de la Suisse proviennent de l'UE (sources : OFS, AFD). Cette relation de dépendance vis-à-vis de l'Europe explique aussi en partie pourquoi les taux sont à des niveaux aussi bas en Suisse, le franc étant la valeur refuge par excellence.

La BAS poursuit une politique d'investissement qui vise des rendements positifs indépendamment des aléas du marché ; selon ses estimations et expériences un rendement moyen entre deux et cinq pour cent par an est possible. Cependant, ces chiffres ne permettent pas d'extrapoler les rendements futurs. Contrairement à ce qui se pratique généralement dans la gestion de fortune, la gestion de portefeuille repose sur des classes d'actifs et n'est délibérément alignée sur aucun indice de référence.

Les rendements proviennent des titres individuels ou des fonds de placement dans lesquels investit la banque. Dès qu'elle achète un titre pour ses mandats de gestion, la BAS entre un ordre stop loss avec limite qui signale le moment où elle vend la position si celle-ci ne se comporte pas comme prévu. Elle compense un univers de placement BAS restreint (peu de titres retenus dû à l'analyse environnementale, sociétale et économique qui contient des critères exigeants) en allouant les actifs avec davantage de souplesse. Lorsque les marchés financiers sont en hausse, elle surpondère les actions, alors qu'en période d'inséc-

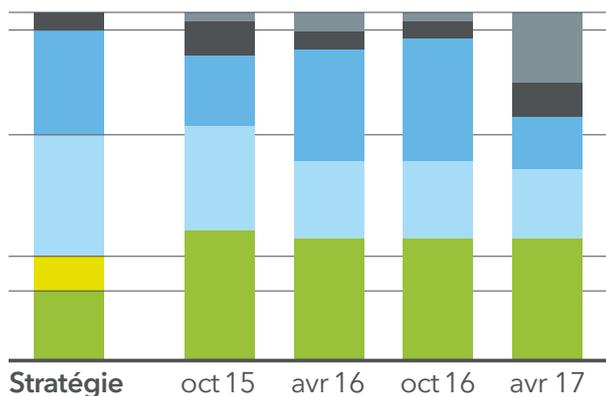
#### RENDEMENT À DIX ANS DES OBLIGATIONS DE LA CONFÉDÉRATIONS



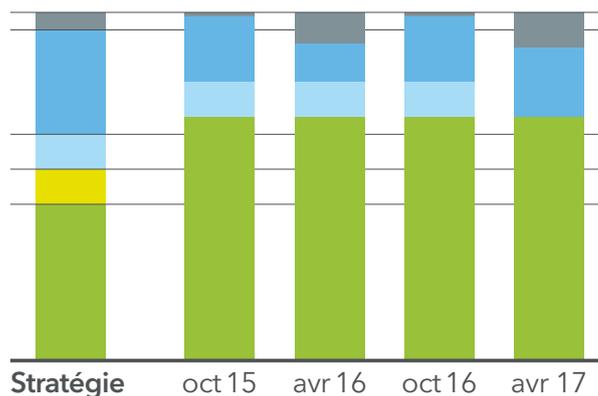
source: Bloomberg

## MISE EN ŒUVRE D'UNE STRATÉGIE DE PLACEMENT CONSERVATRICE

## Equilibrée



## Impact



## Part des catégories d'actifs en %

- Liquidités
- Métaux précieux
- Actions
- Obligations
- Biens immobiliers
- Fonds spéciaux

rité accrue, elle réduit les positions en actions, quitte à les supprimer complètement dans des cas extrêmes, comme au moment de la crise grecque de 2015. Les portefeuilles structurés selon une approche indiciaire relative seraient actuellement les plus performants. Sur fond de plus hauts historiques enregistrés par les indices boursiers, plus un portefeuille est exposé aux actions, meilleure est la performance.

## DIVERSIFICATION EST LA CLÉ

D'un autre côté, la BAS investit dans des fonds de placement à thème dont, le retour sur investissement en cas de réussite des projets offre une bonne visibilité. La plupart du temps, il s'agit de fonds de financement par emprunt ou de fonds actifs dans la microfinance. Les placements sélectionnés par la BAS sont, dans la mesure du possible, non corrélés à la Bourse de sorte à ne pas en subir les fluctuations et à garantir un rendement positif constant même en cas de forte crise. Il est à noter que ces fonds, qui entendent contribuer à long terme à des projets sociaux ou écologiques, ne sont par conséquent pas très liquides. Un défi que la BAS relève en surveillant ces fonds individuellement en collaboration étroite avec l'équipe de gestion de portefeuille, afin d'anticiper d'éventuelles tendances négatives.

Les placements dans la microfinance constituent un bon exemple du style d'investissement de la BAS : la création de valeur est stable sur une longue période et jusqu'à présent,

ils ont prouvé leur résistance aux crises. Cependant, les promoteurs de la microfinance doivent également être surveillés de près. Actuellement, la tendance est à la surchauffe dans le secteur. C'est pourquoi la BAS, après avoir été pionnière dans ce type d'investissement, recherche de nouvelles alternatives de placement. La diversification est essentielle, aussi pour les investissements d'impact.

En conclusion : l'investisseur devrait considérer les approches durables et y chercher des réponses à la pénurie de placements. La BAS part du principe que la situation actuelle sur les marchés pourrait se prolonger plus longtemps que prévu. Dans ce contexte, elle offre à l'investisseuse ou l'investisseur une solution pour protéger son capital et obtenir un rendement raisonnable dans le meilleur des cas à moyen terme. Elle lui permet également d'œuvrer en faveur d'un monde plus social et plus écologique. ■

# L'IMPACT INVESTING, OU COMMENT MIEUX INVESTIR



ROBERT DE GUIGNÉ  
Directeur des investissements  
socialement responsables  
et des solutions ESG,  
Lombard Odier Investment Managers

LES FACTEURS ENVIRONNEMENTAUX, SOCIAUX ET DE GOUVERNANCE (ESG), QUI SONT LES TROIS CRITÈRES UTILISÉS TRADITIONNELLEMENT DANS LE DOMAINE DE L'INVESTISSEMENT RESPONSABLE, NE REFLÈTENT PAS VRAIMENT L'IMPACT RÉEL DES ENTREPRISES SUR LA SANTÉ DU MONDE. COMMENT RENFORCER L'ANALYSE ESG ? EXPLICATIONS.

Pourquoi les investisseurs responsables analysent-ils les facteurs environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) ? D'une part, pour améliorer la gestion du risque et la performance de leur portefeuille ; d'autre part, pour vérifier que leurs investissements ont un impact positif sur l'environnement et la société.

Le seul souvenir des pertes occasionnées par des failles ESG dans les affaires Parmalat ou Macondo suffit à démontrer à quel point l'application stricte de la grille ESG renforce la gestion du risque et la performance ; mais son impact positif sur le monde est moins évident, les critères ESG s'appliquant davantage aux structures organisationnelles et aux opérations des entreprises qu'à leurs produits et services.

Nous sommes persuadés du bien-fondé du cadre d'analyse ESG. Après vingt ans d'expérience, nous avons acquis la conviction que les notations ESG reflètent la réalité et ont une incidence sur le portefeuille. Cependant, de nombreuses anomalies nous montrent aussi que cette technique de nota-

tion conventionnelle ne suffit pas à capter l'image dans son entier. Par exemple, le géant pétrolier Total obtient une bonne note dans la plupart des modèles ESG, alors que Tesla, qui est un acteur clé de la révolution du transport propre, se voit décerner une note médiocre, tout simplement parce qu'il est difficile d'évaluer une entreprise qui ne communique pas assez et émet trop peu de rapports de responsabilité sociale.

Conscient de ces lacunes, Lombard Odier Investment Managers recourt déjà à un pisteur « empreinte carbone ». Cet outil permet d'obtenir des données d'impact tout à fait inédites.

Par ailleurs, Lombard Odier Investment Managers renforce la grille d'analyse ESG par la grille CAR (conscience, action, résultats). Les données analysées sont les mêmes, mais l'approche est différente : la grille CAR va au-delà des intentions exprimées par les entreprises, elle permet d'analyser leurs actions réelles en vue d'obtenir des résultats quantifiables (voir ci-après).

Admettons qu'une entreprise intègre le Carbon Disclosure Project (projet transparence carbone) : elle gagne d'emblée des points « conscience ». Au moment où elle change sa flotte de véhicules et passe à des modèles hybrides, elle obtient des points « action ». Pour obtenir une note « résultats », elle doit encore justifier d'une forte réduction de ses émissions.

Des entreprises qui obtiennent une note « conscience » médiocre et une note « résultats » élevée sont peut-être des actrices responsables discrètes, alors qu'à l'inverse des



BERTRAND GACON  
Directeur de l'Impact Office,  
Lombard Odier Investment Managers

## COMMENT L'APPROCHE CAR AMÉLIORE L'ANALYSE ESG

NOUS PRENONS LES DONNÉES ESG DE PLUS DE 5 000 SOCIÉTÉS ET NOUS MESURONS :

LA PERFORMANCE – APPROCHE ESG CONVENTIONNELLE		
RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT	CONTRIBUTION AU PROGRÈS SOCIAL	QUALITÉ DE LA GOUVERNANCE
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Réduction des émissions</li> <li>• Préservation des ressources naturelles</li> <li>• Innovations produit</li> <li>• Qualité des politiques, des programmes et des Systèmes de gestion</li> <li>• Utilisation des énergies renouvelables</li> <li>• Pollution</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Conditions de travail et droits syndicaux</li> <li>• Respect des droits humains</li> <li>• Répercussions sur les communautés</li> <li>• Responsabilité client et produit</li> <li>• Diversité des forces de travail</li> <li>• Santé et sécurité</li> <li>• Systèmes de contrôle de la chaîne d'approvisionnement</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Fonctions et structure du conseil d'administration</li> <li>• Politique de rémunération des dirigeants</li> <li>• Droits des actionnaires</li> <li>• Intégration de la stratégie</li> <li>• Stratégie de lutte contre la corruption</li> <li>• Éthique des affaires</li> <li>• Transparence du reporting de responsabilité sociale de l'entreprise</li> </ul>
LA PROGRESSION ET L'IMPACT – APPROCHE CAR		
L'ENTREPRISE A-T-ELLE CONSCIENCE DES PROBLÈMES ?	ACTIONS MISES EN ŒUVRE	QUELS RÉSULTATS A-T-ELLE OBTENUS ?
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mise en place de politiques générales ESG</li> <li>• Participation et adhésion aux organisations internationales</li> <li>• Marketing et communication</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Développement d'outils de reporting</li> <li>• Mise en œuvre de politiques ESG dans les principales activités</li> <li>• Amélioration de la transparence et du reporting</li> <li>• Cohérence entre ESG et stratégie d'entreprise</li> <li>• Programmes et objectifs ESG</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Réduction de l'impact environnemental</li> <li>• Amélioration des équilibres sociaux</li> <li>• Amélioration de la structure de gouvernance</li> <li>• Gestion des polémiques</li> </ul>

entreprises qui obtiennent une excellente note « conscience » et une mauvaise note « résultats » misent peut-être sur les relations publiques plus que sur l'impact réel. Avec la technique de notation ESG, ces deux entreprises obtiennent le même résultat.

Le tableau suivant montre les notes de quatre entreprises réelles, extraites de notre base de données. Les entreprises A et B obtiennent la même note ESG, les entreprises C et D, presque la même, et pourtant les rapports « résultats »/« conscience » font apparaître des réalités très différentes.

	GIGS GROUPES D'INDUSTRIES	NOTATION ESG	NOTE « CONSCIENCE »	NOTE « ACTION »	NOTE « RÉSULTATS »	RAPPORT R/C
ENTREPRISE A	BIENS D'ÉQUIPEMENT	70	40	68	83	2.08
ENTREPRISE B	PRODUITS DE MÉNAGE ET DE SOINS CORPORELS	70	81	86	56	0.69
ENTREPRISE C	MATÉRIAUX	66	37	64	79	2.14
ENTREPRISE D	PHARMACIE, BIOTECHNOLOGIE, SCIENCES DE LA VIE	67	81	78	56	0.69

## ANALYSONS EN DÉTAIL LE PROFIL DES ENTREPRISES A ET B

L'entreprise A ne fait état d'aucune politique environnementale formelle. Elle ne semble pas appliquer de politique particulière en matière de liberté d'association et de conditions de travail, et sa politique en matière de droits humains est tout sauf exhaustive. En matière de lutte anti-corruption, elle ne présente aucune directive sur les comportements acceptables. Pourtant, cette entreprise, qui fabrique des composants techniques pour de nombreuses industries, ne s'est récemment vu infliger aucune sanction environnementale ; elle recourt largement aux énergies renouvelables, et fait preuve de diligence concernant les certifications externes relatives à ses systèmes de gestion environnementale. De surcroît, elle affiche une excellente certification externe en matière de santé et de sécurité, elle publie en toute transparence la rémunération de ses dirigeants, et son conseil d'administration compte une bonne proportion de femmes.

À l'opposé, l'entreprise B fait tout pour renvoyer les bons signaux : elle applique une politique environnementale stricte et des politiques en matière de droits humains et de lutte contre la discrimination sans concession, qui font même référence aux conventions de l'Organisation

CONSCIENT DE CES LACUNES,  
LOMBARD ODIER IM  
RECOURT DÉJÀ À UN PISTEUR  
« EMPREINTE CARBONE »

Internationale du Travail (OIT) ; elle a mis en place une politique exhaustive en matière de lutte anti-corruption. Pourtant, en ce qui concerne l'empreinte carbone, elle est bien au-dessus des moyennes dans le secteur de l'industrie ; elle a été soupçonnée de recourir au travail des enfants et au travail forcé sur sa chaîne d'approvisionnement pour se procurer une matière première elle-même controversée ; elle est actuellement sous le coup d'une enquête liée à des pratiques d'évasion fiscale abusive.

L'entreprise B est 60 fois plus grande que l'entreprise A ; elle commercialise une vaste gamme de produits et gère des chaînes d'approvisionnement très complexes, ce qui constitue un défi ESG sans commune mesure. Le degré élevé de « conscience » signifie que l'entreprise reconnaît l'enjeu, mais cela ne permet pas de renvoyer une image

complète de ses actions, de ses résultats et de son impact. Nous sommes convaincus qu'en chaussant nos lunettes CAR et en mesurant l'empreinte carbone de cette entreprise, nous obtenons une image bien plus proche de la réalité.

Les outils d'analyse ESG sont fondamentaux, mais ils ont été conçus pour évaluer les processus, les structures et les opérations et non pas l'impact réel. Les nouveaux outils, qui exploitent généralement les mêmes données, permettent de renforcer la grille ESG et participent à une meilleure compréhension des risques et des avantages que présentent les entreprises pour les portefeuilles et, plus largement, pour le monde. Avec un effet direct sur notre politique d'investissement. ■

Pour plus d'informations, contactez-nous  
par email à : [distribution.ch@lombardodier.com](mailto:distribution.ch@lombardodier.com)  
ou visitez : [loim.com/fr/climatebonds](http://loim.com/fr/climatebonds)

## INVESTISSEZ DANS LE NOUVEAU MARKET.

LE MÉDIA SUISSE DES HIGH NET  
WORTH INDIVIDUALS



ABONNEZ-VOUS SUR MARKET.CH

1 an/8 éditions pour 109 chf

2 ans/16 éditions pour 188 chf



# LES ÉNERGIES RENOUVELABLES SONT EN CROISSANCE SUR LE SOL EUROPÉEN

entretien avec Antoine Millioud, CEO, Aventron

Par Fabio Bonavita



Antoine Millioud

**GRÂCE À SA PRÉSENCE SUR UN MARCHÉ DE NICHE ET À UNE STRATÉGIE DE CROISSANCE BASÉE SUR LA DIVERSIFICATION, AVENTRON A SU TROUVER SA VOIE. EXPLICATIONS D'ANTOINE MILLILOUD, LE CEO DE LA SOCIÉTÉ SUISSE.**

**Votre société s'est spécialisée dans les centrales destinées à la production d'électricité d'origine renouvelable en Europe. Comment ce marché évolue-t-il ?**

Depuis plusieurs années maintenant, nous pouvons constater une croissance importante de ce marché sur le continent européen. On estime à environ 20 000 mégawatts la capacité en énergie renouvelable ajoutée tous les ans, ce qui correspond à des investissements totaux d'environ 30 milliards de francs suisses. Sur le plan mondial, c'est en 2015 que, pour la première fois, la capacité renouvelable ajoutée a dépassé celle des énergies fossiles et nucléaires. Ce fut un tournant.

**Avec des coûts de production à la baisse pour l'électricité provenant des sources renouvelables, la période vous est-elle favorable ?**

Les coûts de production pour l'énergie renouvelable sont, en effet, très faibles, car les charges en carburant sont absentes. En ce sens, la production d'énergie renouvelable a un avantage sur le long terme. Cependant, les dépenses d'in-

## LES PROJETS DE RÉSEAU À HAUTE TENSION DOIVENT ÊTRE SOUTENUS

vestissement initiales sont élevées et, par conséquent, une certaine forme de subvention est encore requise. L'Union européenne passe maintenant aux enchères pour les primes de marché (par opposition aux tarifs fixes comme par le passé) et obtient des résultats déjà très compétitifs pour de nouveaux projets.

**Pour minimiser les risques, Aventron a fait le choix de la diversification, pouvez-vous nous en dire plus ?**

Aventron investit dans six pays et trois technologies. Nous recherchons des centrales électriques en Suisse, en France, en Allemagne et en Italie, en tant que pays voisins. De plus, nous investissons en Norvège pour ses ressources hydroélectriques importantes et en Espagne pour sa ressource solaire très attrayante. L'approche multi-pays assure une diversification des risques pays. Comme mentionné, nous investissons dans des centrales éoliennes, solaires et petites centrales hydroélectriques. Cela permet une diversification météorologique et donc un lissage des résultats financiers d'une année à l'autre.

**Quelle énergie deviendra plus importante dans les prochaines années ? Le solaire ?**

Nous prévoyons beaucoup d'ajout de capacité en Europe dans le domaine de l'énergie solaire, du vent terrestre et du vent au large. Le solaire, en raison de ses réductions de coût rapides, augmente certainement sa part et son importance. Cependant, le vent, à la fois sur le terrain et de plus en plus au large, continuera également d'être un acteur majeur dans les nouveaux ajouts de production d'énergie. L'ajout de nouvelles capacités dans les petites centrales hydroélectriques et la biomasse est plus complexe et se produira à moindre échelle. Les quatre formes d'énergie renouvelable sont cependant nécessaires pour la transition énergétique.

**Aujourd'hui, quelle est la puissance de votre parc énergétique ? Et sa capacité de production ?**

Nous possédons et exploitons 360 mégawatts en énergie éolienne, solaire et hydroélectrique et gérons 42 mégawatts supplémentaires en éolien pour le compte d'un tiers. Ce portefeuille d'actifs peut générer en moyenne environ 850 millions de kilowattheures, assez pour couvrir la consommation d'électricité d'environ 220 000 ménages.

**Quels sont les projets les plus emblématiques d'Aventron ?**

Nous avons réalisé plusieurs investissements novateurs dans les différents pays et les diverses technologies. Par exemple, nous avons financé la construction d'un système solaire à toit industriel de 2,7 mégawatts près de notre bureau suisse de Münchenstein, le plus important de cette catégorie dans notre région. Nous faisons également partie du plus grand

## LES NOUVELLES TECHNOLOGIES CONDUIRONT À UNE MEILLEURE FLEXIBILITÉ

projet solaire au sol en Europe, l'installation Cestas de 300 mégawatts dans le sud-ouest de la France. En ce moment, nous finançons la construction de plusieurs petites centrales hydroélectriques en Norvège, qui affichent des structures très peu coûteuses et nous sommes propriétaires d'un parc éolien de 70 mégawatts dans la région de Rioja en Espagne, pour ne citer que quelques exemples.

**Allez-vous vous développer dans d'autres pays ?**

À ce stade, Aventron n'a pas l'intention de s'étendre plus loin que les six pays mentionnés. Pour chacun de ces six pays, nous avons des gestionnaires d'actifs dédiés qui sont des locuteurs natifs et qui ont une compréhension appro-



Éolienne 8MW Tassilé Aventron (France, Sarthe)

fondie de la réglementation et de la culture. Se développer davantage dans de nouvelles juridictions provoquerait une extension inutile des ressources de notre entreprise.

**Un marché énergétique 100% renouvelable en Europe, est-ce possible ? Si oui, quand ?**

Nous pensons assurément qu'une production d'électricité proche des 100% renouvelables sera à un certain point possible pour l'Europe. Il est difficile de préciser si cela est faisable. Je suppose que nous devons regarder au-delà de 2050.

**Très concrètement, que doit-on faire pour y parvenir ?**

À court et à moyen terme, l'Europe doit veiller à ce que la puissance puisse voyager librement du nord au sud, de la production à la consommation. Les projets de réseau à haute tension doivent être soutenus et mis en œuvre. Sur le plan politique, nous devons nous assurer que nous travaillons sur une solution européenne et ne cédon pas à des idées nationalistes d'autarcie, car celles-ci limitent la flexibilité requise pour gérer les intermittences dans la production d'énergie renouvelable.

**Quels sont les développements technologiques attendus dans les années à venir ?**

Du côté de la production, nous verrons d'autres réductions de coûts et l'efficacité augmentera dans le domaine de l'énergie solaire et de l'éolien. Cela entraînera une convergence des coûts de production pour ces deux sources nettement inférieures à 70 euros par mégawattheure. Du côté de la consommation à faible tension, nous assisterons au développement de nouvelles technologies qui conduiront à une plus grande flexibilité et donc à une meilleure correspondance entre production et consommation. ■

# COMMENT PROCURER UNE BONNE NOURRITURE DANS LE FUTUR ?



AYMERIC JUNG<sup>1</sup>  
Managing Partner, Quadia SA

## UNE APPROCHE *BOTTOM UP* « *FROM THE FIELD* »

Historiquement, la nourriture caractérise une population, un territoire et une culture. Elle est aussi la source d'échanges et de partages quotidiens tout en comblant les besoins énergétiques vitaux de chacun. Pourtant la situation change et ce n'est pas forcément une notion de progrès si cela entraîne des problèmes de santé et d'obésité, de pollution, de surconsommation d'énergie, de dégradation de l'environnement et de perte de la biodiversité. Le secteur agroalimentaire prend part au dysfonctionnement de notre économie par l'utilisation irrationnelle de ressources naturelles limitées et par une contribution non négligeable au changement climatique.

On observe néanmoins un changement des comportements alimentaires ces dernières années et certains substituent enfin la qualité à la quantité. Les « *Big Food* » perdent des milliards en chiffre d'affaires au profit de petits entrepreneurs proposant une nourriture saine, locale et écologique. Ainsi de nombreux entrepreneurs réinventent ce secteur et saisissent l'opportunité de répondre à une demande de « bonne » nourriture très supérieure à l'offre. Sur toute la

chaîne de valeur, des semences aux outils Internet de distribution et de consommation, des entrepreneurs réinventent une économie qui prend en compte les enjeux de la durabilité. Trop souvent éloignées des investisseurs et dépendantes des banques, ces entreprises ont besoin d'être soutenues dans leur développement d'un point de vue financier mais aussi stratégique.

Dans ce contexte, Quadia considère qu'il faut privilégier les entreprises s'inscrivant dans l'économie circulaire et régénératrice pour i) mettre la qualité nutritionnelle au cœur de la production ii) soutenir une meilleure logistique locale et iii) corriger les dérives de nos régimes alimentaires. Elles pourront fournir une bonne nourriture dans le futur à une population qui augmente, tout en respectant la biodiversité et les ressources naturelles. Également indispensable, un modèle économique profitable pour attirer des "néo-ruraux" dans les pays développés et pour maintenir les agriculteurs en activité dans les pays émergents. Afin de travailler pour une répartition de la richesse plus en phase avec la création d'impact, et une utilisation plus rationnelle des ressources, nous croyons qu'il est essentiel d'être présent sur toute la chaîne de valeur en agissant dans les pays développés et en développement.



JOSEP SEGARRA<sup>2</sup>  
Analyste d'investissement, Quadia SA

## À PROPOS DE QUADIA

Quadia est une société genevoise d'investissement spécialisée dans l'impact investing. Avec près de 150 millions de dollars investis dans plus de 25 entreprises, projets et fonds, Quadia est un investisseur pionnier dans le domaine et se fonde sur la durabilité en tant que pilier de la gestion des risques et de l'évaluation économique.

Quadia a noué de nombreuses relations et partenariats avec des mouvements comme Slow Food, Slow Money, Terre de Liens, et des fondations (Jamie Oliver, Lunt, Carasso) qui aident à être proche du terrain de ce monde en transition mais aussi très technologique. En effet l'agriculture saine ne consiste pas à un retour en arrière mais bien à des innovations en FoodTech, AgTech, agriculture urbaine et traçabilité. Cela a



abouti à plus de quinze investissements directs sous forme de participation au capital d'entreprises ou avec de la dette.

Par exemple, Quadia a participé en 2015 à deux tours de table de la start-up française La Ruche Qui Dit Oui, pour un montant total de l'ordre de 7 millions de francs. La plateforme en ligne, qui digitalise le circuit court en mettant directement en contact les populations urbaines avec des producteurs alimentaires locaux, a passé depuis 2016 le cap des 1000 « ruches » – ses points de distribution – en Europe, et des 135 000 utilisateurs pour un volume de transactions annuel supérieur à 40 millions. La répliquabilité d'un modèle est une des clés du succès d'un investissement d'impact, et La Ruche Qui Dit Oui a prouvé sa capacité à reproduire son activité dans de nombreuses villes en Europe. L'entrée dans le capital nous permet de siéger au Conseil d'administration et ainsi de pouvoir peser sur les orientations de la société et le développement d'une chaîne de valeur cohérente.

En complément à l'investissement dans le capital, nous faisons l'effort de rentrer dans la zone de confort de l'investisseur, en proposant aussi des programmes diversifiés qui

inclut des financements directs d'entreprises en dette avec des retours sous quatre ans et des rendements attractifs. C'est le cas avec des entreprises comme Bou'Sol et Algrano.

#### BOU'SOL – LE RÉSEAU DES BOULANGERIES SOLIDAIRES PAIN ET PARTAGE.

Structurée sous format coopératif, Bou'Sol se positionne comme une tête de réseau ayant pour enjeu d'assurer l'émergence et l'animation de nouvelles boulangeries solidaires « Pain et Partage ».

Prenant le parti d'une production 100 % certifiée AB, Bou'Sol modélise ses boulangeries « Pain et Partage » sur le socle de la RSE en proposant à la restauration collective un pain bio, local et solidaire ;

BIO : par l'utilisation d'une farine intégralement composée de blé, sans additifs ni améliorants ;

LOCAL : par un approvisionnement en farine dans le cadre de circuits courts ;

SOLIDAIRE : par l'utilisation de son atelier de panification comme un outil d'inclusion sociale et par l'intégration de l'ensemble des parties prenantes au sein de la gouvernance de l'entreprise.

Les revenus de Bou'Sol proviennent d'étude-action et de redevances payées par les membres du réseau dans le cadre d'une licence de marque.

Quadia soutient la dynamique initiée par le biais d'un abondement en titres participatifs auprès de Bou'Sol. Ce soutien financier facilite la création des ateliers de panification Pain et Partage en agissant comme un crédit relais dans l'attente d'obtention des prêts bancaires ou de soutiens de fondations / institutions publiques.

### BOU'SOL : QUELQUES CHIFFRES CLÉS

- 5 boulangeries solidaires créées depuis 2013 (deux à Marseille, une à Montpellier, une à Lyon et une à Calais)
- 2 études en cours (Bordeaux, Dijon)
- 47 emplois créés dont 33 en insertion
- 35 000 consommateurs
- 200 hectares de blé biologique utilisés



#### ALGRANO – LA PLATEFORME DIGITALE POUR LES PETITS PRODUCTEURS DE CAFÉ

Algrano est une entreprise suisse fondée en 2014 par trois jeunes entrepreneurs, active dans le commerce international de café. L'équipe d'Algrano a développé une plateforme unique de commerce en ligne dédiée exclusivement aux producteurs et torréfacteurs de café. Grâce à sa technologie,

DE NOMBREUX ENTREPRENEURS  
RÉINVENTENT CE SECTEUR ET SAISISSENT  
L'OPPORTUNITÉ DE RÉPONDRE À  
UNE DEMANDE DE « BONNE » NOURRITURE  
TRÈS SUPÉRIEURE À L'OFFRE

Algrano réduit les circuits traditionnels de la chaîne du café et permet aux petits producteurs, toujours plus connectés à internet, de développer une marque et d'accéder directement aux marchés internationaux.

La standardisation et l'automatisation de la chaîne permettent de faciliter les échanges entre les deux extrémités. La vente se déroule en ligne et élimine toute spéculation. Contrairement au modèle traditionnel, les acteurs intermédiaires ne prennent plus possession du café, mais fournissent uniquement des services logistiques pour acheminer la marchandise et assurer la qualité.

La jeune entreprise a gagné de nombreux prix et concours, notamment le prix de l'innovation à la foire européenne de café en 2015, lors du lancement de la plateforme. Algrano a depuis consolidé sa position de leader de l'innovation dans ce domaine. En 2016, les premiers achats majeurs ont été faits sur la plateforme, qui rassemble aujourd'hui plus de 370 producteurs et 525 torréfacteurs dans 68 pays. En moyenne, les producteurs ont reçu 12% de plus que le meilleur prix qu'ils auraient pu obtenir par les canaux traditionnels.

Depuis 2016, Quadia est un des deux investisseurs institutionnels à impact qui ont rejoint les 8 investisseurs privés qui soutiennent l'entreprise. Outre son expérience et son réseau d'entrepreneurs partageant les mêmes valeurs, Quadia apporte plus qu'un prêt financier avec son aide dans le développement stratégique de l'entreprise. ■

1) Aymeric Jung, Managing Partner chez Quadia, est aussi cofondateur de Slow Money Francophone et actif au sein des associations Slow Food, Sustainable Finance Geneva, Nice Future, Terre de Liens et de la Fondation Lunt. Après un master d'économie et de gestion et une spécialisation en finance à Paris IX Dauphine, il a participé à la création de nombreux produits financiers avec le Crédit Lyonnais, le Credit Suisse, Lehman Brothers et Nomura. Son analyse sur la dérive des marchés financiers l'a amené à se concentrer sur la finance éthique et l'impact investing.

2) Josep Segarra travaille en tant qu'analyste d'investissement chez Quadia. Avant de rejoindre Quadia, Josep a travaillé comme analyste financier chez Groupe Danone et dans une société suisse de services environnementaux. Il est titulaire d'un master en finance et d'un master en gestion internationale d'ESADE Business School et de l'Université de Saint-Gall.

# L'ÉNERGIE SOLAIRE EST UNE SOLUTION DE PLACEMENT RENTABLE

Entretien avec Anna Zambeaux, responsable de la communication chez PrimeEnergy Cleantech

Par Fabio Bonavita



Anna Zambeaux

DÉVELOPPER LES INFRASTRUCTURES SOLAIRES TOUT EN ASSURANT UN RENDEMENT INTÉRESSANT AUX INVESTISSEURS, C'EST LE PARI RÉUSSI DE LA SOCIÉTÉ PRIMEENERGY CLEANTECH. ANNA ZAMBEAUX, RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION, NOUS DÉTAILLE LES RAISONS DE CE SUCCÈS.

À travers vos obligations, vous donnez la possibilité aux investisseurs de participer au financement de nouvelles centrales solaires photovoltaïques, quels sont les avantages ?

Ils sont nombreux. D'abord, c'est intéressant d'un point de vue économique puisque les rendements proposés sont avantageux sur le marché suisse. Ils sont de 3% sur cinq ans et de 3,5% sur dix ans. Ensuite, il y a l'idée d'investir de façon utile, durable et compréhensible. Quand on fait découvrir nos centrales solaires à nos investisseurs, c'est une démarche très concrète. Autre point fort, le rendement est fixe, ce qui n'est pas négligeable de nos jours. Et on s'occupe de toutes les démarches, le client n'a rien à faire.

Quel est le profil de vos investisseurs ?

Il est important de préciser que nous nous adressons à tout le monde. Autant les particuliers que les clients institutionnels peuvent opter pour l'une de nos solutions de placement. Plus de 50% de nos clients sont de petits épargnants qui ne souhaitent plus laisser dormir leurs fonds sur un compte à la banque et qui, dans le même temps, ne veulent pas prendre de risques. Ils préfèrent opter pour un placement local en achetant nos obligations d'une valeur de 10 000 francs chacune.

Est-ce un placement sûr ? Quelles sont les garanties que vous donnez à vos investisseurs ?

La première garantie est étatique. Les investisseurs qui décident de choisir de placer leur argent dans nos centrales solaires sont certains que l'énergie produite sera rachetée à un prix fixe pendant vingt ans. C'est le principe de la Rétribution à prix coûtant du courant injecté (RPC). C'est un instrument de la Confédération servant à promouvoir la production d'électricité à partir de sources d'énergie renouvelables. La RPC compense la différence entre le coût de la production et le prix du marché, garantissant ainsi aux producteurs de courant renouvelable un prix qui couvre

**50 % DE NOS CLIENTS  
SONT DE PETITS ÉPARGNANTS**

leurs frais. Les investisseurs nous connaissent, peuvent nous contacter en tout temps, ils ont toujours le même interlocuteur, c'est aussi important. De nos jours, les gens ont besoin de se sentir attaché à un projet. Enfin, il faut préciser que notre groupe a fusionné en 2014 avec la société immobilière Arapak afin de se consolider et d'avoir davantage d'actifs. Aujourd'hui, nous sommes propriétaires de 28 immeubles et de 50 centrales solaires, pour un montant d'actifs s'élevant à plus de 100 millions de francs suisses. Pour faire découvrir nos solutions de placement, nous organisons chaque



La dernière réalisation de PrimeEnergy est installée sur le toit des Laiteries Réunies de Genève.

jeudi, alternativement à l'hôtel Mövenpick à Lausanne et dans nos bureaux à Genève, des séances d'informations et de présentation du groupe et de ses futurs projets.

**Quels sont les projets prévus ces prochains mois ?**

Nous allons prochainement débiter la troisième et dernière tranche de notre centrale solaire sur les Laiteries Réunies de Genève. Il y a aussi une centrale actuellement en construction à Biberist dans le

## LA TECHNOLOGIE SOLAIRE NE CESSE DE S'AMÉLIORER

canton de Soleure. Elle se situe sur le toit d'un bâtiment industriel dont nous avons fait l'acquisition. Nous avons également d'autres projets en préparation sur lesquels nous communiquerons prochainement.

**PrimeEnergy Cleantech s'engage pour un avenir énergétiquement plus propre, comment cela se traduit-il au quotidien ?**

Nous avons la volonté de créer une fondation afin d'aider les populations des pays émergents qui n'ont pas la possibilité de construire des centrales solaires pour leur

alimentation en électricité. Cela passera aussi par le recyclage des panneaux solaires qui étaient auparavant installés en Europe, ils pourront être utilisés en Afrique ou en Asie et ainsi avoir une deuxième vie.

**Votre groupe est-il présent ailleurs dans le monde ?**

Tout a commencé en 2005 en Allemagne, puis nous avons étendu nos activités en Suisse ainsi qu'en France, spécialement au sud et en Alsace. Nous ne recherchons pas spécialement une présence dans les pays où il y a le plus de soleil, mais plutôt dans ceux où le rachat de l'électricité est garanti. C'est la stabilité qui nous importe au premier chef.

**Quelles sont les évolutions attendues dans le domaine de l'énergie solaire ?**

La technologie ne cesse de s'améliorer. Cela se traduit par des panneaux photovoltaïques de plus en plus performants. En 2005, par exemple, un seul panneau avait une capacité de 185 watts. Aujourd'hui, elle dépasse les 300 watts, et cela va continuer ainsi ces prochaines années. ■

## UNE CENTRALE SOLAIRE AU CŒUR DU CANTON DE GENÈVE

Installée sur le toit des Laiteries Réunies de Genève, la centrale solaire photovoltaïque de PrimeEnergy Cleantech représente un mégawatt de puissance, ce qui permet d'alimenter 370 foyers en électricité. Présent lors de l'inauguration, le célèbre aventurier Bertrand Piccard a souligné l'importance de changer de modèle de société. «Il a lui-même fait le choix d'investir dans nos obligations, se félicite Anna Zambeaux, responsable de la communication. De plus, il est l'ambassadeur de PrimeEnergy, car il adhère totalement à nos solutions d'investissement. Nous nous en réjouissons évidemment !»

# BBGI RENFORCE SON OFFRE D'INVESTISSEMENT À IMPACT SOCIAL EN LANÇANT SON NOUVEL INDICE « LOW CARBON RISK »



ALAIN FREYMOND  
Associé & CIO, BBGI Group

Elena Budnikova

L'« IMPACT INVESTING » :  
NOUVELLE FORME D'INVESTISSEMENT RESPONSABLE

L'investissement à impact social est aujourd'hui l'une des dernières évolutions, ou appellations, en matière d'investissement responsable. Ceci, dans la longue lignée de celles qui ont permis au cours des dernières années de qualifier les placements, les approches de gestion ou les méthodes de sélection de produits financiers qui, tels les investissements de développement durable (IDD), les investissements socialement responsables (ISR), les investissements prenant en compte des critères environnementaux,

sant notamment les effets dommageables d'une activité économique ou industrielle sur leur environnement au sens large. Les entreprises cotées et les multinationales de nombreux pays ont compris que leur intérêt était aussi de pouvoir prendre en compte les préoccupations de leurs consommateurs et de leurs investisseurs pour un engagement clair dans cette voie. Ces valeurs sont désormais perçues comme très positives et renforcent donc efficacement l'image des entreprises qui n'hésitent désormais plus à s'investir et à développer des politiques durables et responsables.

Le développement d'une approche de gestion BBGI fondée sur notre indice « low carbon risk » est une étape nouvelle de notre engagement à proposer des solutions d'investissement aux investisseurs institutionnels et privés désireux de renforcer la cohérence de leurs principes de gestion par une forme d'« impact investing » permettant d'accroître l'influence et l'interdépendance des investissements sur le résultat social obtenu.

L'IMPORTANCE DE MESURER  
LA PERFORMANCE DES STRATÉGIES  
ESG ET « IMPACT INVESTING »

En matière de placement, les investissements à impact social ont naturellement aussi le vent en poupe. Ils sont en effet de plus en plus choisis pour la cohérence et l'adéquation de leurs caractéristiques aux valeurs philosophiques et morales d'invest-

L'AVENIR DU SECTEUR  
DES ÉNERGIES  
RENOUVELABLES EST  
EXCEPTIONNELLEMENT  
POSITIF

sociaux et de gouvernance (ESG) ou autres investissements éthiques (IE), ont séduit un nombre croissant d'investisseurs désireux de prendre en compte d'autres aspects que les seuls critères financiers des processus de sélection de leurs placements. Quelle que soit l'appellation retenue, ces formes de placement partagent aujourd'hui un objectif commun fondamental, qui est d'ajouter un bénéfice social ou environnemental aux gains financiers attendus, en rédui-

tisseurs de plus en plus exigeants en la matière. Mesurer les effets concrets de l'introduction de ces diverses approches dans une politique de placement n'est évidemment pas chose aisée, mais elle est pourtant indispensable aux décideurs pour motiver leurs choix et dépasser les craintes de devoir accepter une rentabilité inférieure en privilégiant ce type de placements. Disposer de données de performance fiables

## LA DEMANDE D'INVESTISSEMENT EN PRODUITS ET CONCEPTS DE GESTION INTÉGRANT DES PARAMÈTRES ET CRITÈRES ESG A FORTEMENT PROGRESSÉ

pour mettre en évidence les mérites et caractéristiques des placements à impact social est donc l'une des premières étapes essentielles dans le processus de mise en œuvre ultérieure d'une philosophie de placement consciente et respectueuse des enjeux sociaux et environnementaux. Nous contribuons activement depuis de nombreuses années à la transparence des performances du secteur en publiant régulièrement cinq indices spécifiques dédiés aux actions suisses et internationales.

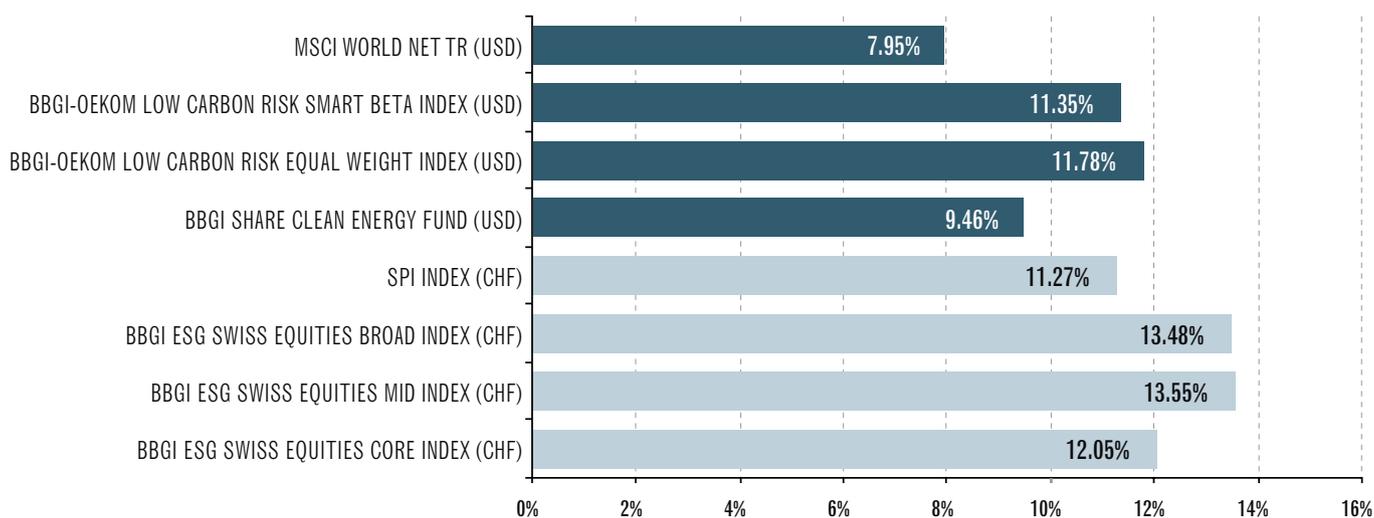
Au cours des dernières années, la demande d'investissement en produits et concepts de gestion intégrant des paramètres et critères ESG (environnementaux, sociaux et gouvernance) a fortement progressé. Nous avons répondu à cette demande en nous engageant dans le développement durable dès notre création en 2002 et nous avons apporté

des solutions spécifiques au marché suisse avec comme objectif de réconcilier performance et investissements responsables. Les approches développées se sont rapidement étendues à l'international dans le domaine des énergies alternatives en particulier.

### L'APPROCHE BBGI ESG SMART BETA POUR SURPERFORMER LE SPI

Dans le segment des actions suisses, nous avons créé les premiers concepts de gestion et indices ESG proposant des stratégies Smart Beta et des indices de référence spécialisés adaptés aux divers besoins des investisseurs (indices « core », « mid » et « broad »). Depuis 1999, les résultats obtenus par ces stratégies (+ 5,23%/an, + 7,35%/an, + 7,60%/an) surpassent largement celles de l'indice SPI (+ 4,04%/an) confortant de facto les investisseurs optant pour des solutions d'investissement à impact social. Depuis le début de l'année, la stratégie « core » (+ 12,05%), composée de 20 sociétés, surpassait encore la performance du SMI, tandis que les stratégies « mid » (40 sociétés + 13,55%) et « broad » (60 sociétés + 13,48%) réalisent des résultats supérieurs à la performance du SPI (+ 11,27%). L'intégration de critères ESG à l'analyse financière traditionnelle permet ainsi une surperformance à long terme par rapport aux indices traditionnels du marché suisse, pour un niveau de volatilité similaire. Cette formule exigeante et performante permet également d'investir dans l'économie suisse en valorisant les entreprises leaders d'un point de vue environnemental, social et de gouvernance. Une solution pour soutenir la compétitivité de notre place économique dans un monde marqué par des exigences croissantes en termes de gouvernance, de transparence et de durabilité.

#### PERFORMANCE DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE (AU 30.04.2017)



## LE CONCEPT BBGI CLEAN ENERGY POUR SURPERFORMER LE SECTEUR DES ÉNERGIES FOSSILES EN INVESTISSANT DANS LES ÉNERGIES RENOUVELABLES ET LES INFRASTRUCTURES DURABLES

L'avenir du secteur des énergies renouvelables est aussi exceptionnellement positif, car il bénéficiera d'investissements considérables au cours des prochaines années. Les perspectives de développement offriront des opportunités uniques tant dans le secteur des valeurs solaires que dans le segment éolien, sans oublier les sociétés dédiées à l'efficacité énergétique. Nos convictions dans l'avenir et les perspectives des nouvelles énergies alternatives aux énergies fossiles traditionnelles nous ont aussi conduits à créer le premier indice international investissable dans les énergies renouvelables largement diversifié disposant désormais d'un « track record » de près de 17 ans. Notre indice BBGI Clean Energy 100, dont la performance annualisée en dollars depuis 1999 (+ 10,3 %) surpasse largement celle de l'indice MSCI Global (+ 3,5 %), conforte une nouvelle fois les investisseurs, soucieux de participer à la transition énergétique indispensable au développement économique mondial responsable, dans l'existence de solutions appropriées et d'alternatives performantes aux placements du secteur énergie traditionnellement composé des multinationales pétrolières représentant tout de même près de 7 % de la capitalisation boursière mondiale. Au cours des quatre premiers mois de l'année, notre fonds de placement centré sur les énergies alternatives diversifiées internationalement a aussi surperformé (+ 9,46 % en USD) l'indice MSCI Monde (+ 7,95 %) dans un contexte caractérisé par la correction des cours du pétrole et la contre-performance des valeurs du secteur des énergies traditionnelles (- 7,12 %).

### L'« IMPACT INVESTING » DE BBGI PRIVILÉGIE LES ACTIONS INTERNATIONALES À FAIBLE RISQUE CARBONE

Nous sommes convaincus que les investisseurs peuvent aussi jouer un rôle essentiel en privilégiant dans leurs investissements les entreprises conscientes des enjeux de la transformation énergétique nécessitée par les changements climatiques en cours, en privilégiant en particulier les sociétés ayant une faible empreinte carbone. Ces entreprises seront aussi certainement mieux positionnées pour éviter les risques opérationnels ou réglementaires pouvant affecter la marche de leurs affaires et leurs résultats. Nous avons développé, en partenariat avec un acteur européen (Oekom) spécialiste de l'analyse du risque carbone des entreprises, un nouvel indice représentatif des meilleures pratiques existantes.

Ce nouvel indice BBGI-Oekom Low Carbon Risk, dans sa version Smart Beta, prend en compte les considérations climatiques dans sa construction en intégrant directement le risque carbone comme facteur clé de la méthodologie de pondération des entreprises. La stratégie d'investissement proposée par BBGI permet donc de participer à l'évolution boursière de sociétés cotées en privilégiant les entreprises à la pointe de leur secteur d'activité, luttant efficacement contre le changement climatique. En effet, le risque carbone intégré est un indicateur prospectif qui informe les investisseurs sur les évolutions futures des émetteurs, là où l'empreinte carbone fournit une information basée sur les émissions déjà déclarées et donc passées. Une diversification internationale et sectorielle est assurée par le processus de sélection des valeurs. Les investisseurs souhaitant investir en suivant cette méthodologie obtiendront une stratégie diversifiée, tant du point de vue régional que sectoriel, dans notre sélection des 100 plus grandes capitalisations boursières internationales au risque carbone le plus mesuré. Depuis le début de l'année (au 30.04.17), l'indice BBGI-Oekom Low Carbon Risk Equal Weight avance de + 11,78 % et l'indice BBGI-Oekom Low Carbon Risk Smart Beta avance de + 11,35 % en USD, surperformant l'indice MSCI Monde (+ 7,95 %). ■

## BBGI-OEKOM LOW CARBON RISK INDEX

- Un outil de comparaison pour les placements « low carbon »
- Un indice répliqué par des mandats spécialisés

L'indice prend en compte les considérations climatiques dans sa construction en intégrant directement le risque carbone comme facteur clé de sélection et de pondération des entreprises. Le risque carbone est un indicateur prospectif qui informe les investisseurs sur les évolutions futures des émetteurs, là où l'empreinte carbone fournit une informations sur les émissions déjà déclarées.

**Historique:**  
depuis le 31 décembre 2012

**Performances YTD:**  
+11.78 % USD (EqualWeight)  
+11.35 % USD (Smart Beta)

**Pour d'avantage d'informations:**  
fbo@bbgi.ch

# LES INVESTISSEMENTS À IMPACT SOCIAL NE CESSENT DE GAGNER EN IMPORTANCE

Entretien avec Marc Bindschädler, senior portfolio advisor, Vontobel Asset Management

Par Fabio Bonavita



Marc Bindschädler

**GESTIONNAIRE DE FORTUNE ENRACINÉ EN SUISSE ET À L'ENVERGURE PLANÉTAIRE, VONTOBEL ASSET MANAGEMENT A DÉCIDÉ DE PLACER L'IMPACT SOCIAL ET ENVIRONNEMENTAL AU CŒUR DE SA STRATÉGIE D'INVESTISSEMENT. RENCONTRE AVEC MARC BINDSCHÄDLER, SENIOR PORTFOLIO ADVISOR.**

**Quelle est votre analyse de l'évolution des investissements à impact social ?**

Depuis environ cinq ans, ces investissements sont devenus majeurs au sein de l'industrie financière. Les banques et les gestionnaires de patrimoine savent ce que c'est, ils misent désormais beaucoup sur ces placements disposant d'un important impact social. Depuis deux ans, les actifs liquides se sont clairement développés, on assiste également à un transfert vers les obligations vertes, c'est une tendance forte.

**Comment expliquez-vous ces changements ?**

Il y a d'abord une évidence : le grand public lit en permanence dans les médias des articles sur le changement climatique et, de manière plus générale, sur le développement durable. Ces informations sont diffusées quasi quotidiennement et donc il y a une prise de conscience généralisée. C'est encore plus flagrant chez les plus jeunes, ils sont nés avec ces considérations et ils se tiennent très informés de ces changements. Quant aux investisseurs,

ils sont désormais conscients que ces placements ont un potentiel de gain important. Et la régulation environnementale est aussi plus grande qu'il y a quelques années.

**Les investissements à impact social vont-ils poursuivre leur croissance ces prochaines années ?**

En ce qui concerne les investissements à impact social au sens strict traditionnel, la croissance va forcément être freinée. Reste à savoir quand, et cela, personne ne peut le dire. Par contre, pour les autres placements qui gravitent autour des investissements sociaux, la croissance va se poursuivre. Dans ce domaine, comme dans d'autres, il est bon de rappeler que le monde de la finance a besoin de développer des standards afin de créer des mesures, c'est dans l'ordre des choses.

**Les investisseurs veulent-ils également avoir un impact sans limites ?**

Le triangle magique pour les investisseurs est constitué de trois paramètres : les risques, la performance et les liquidités. L'univers financier a toujours eu besoin de créer des produits qui vont au-delà des limites.

**Comment transférer cette réalité en faveur des actions ?**

Quand on achète des parts d'une société, on peut se poser la question de l'impact de cet investissement. Et on se demande souvent ce que va faire l'entreprise avec cet argent. Si on décide de consacrer 10 000 francs à une petite structure qui développe des projets en Afrique, par exemple dans le domaine de

l'énergie solaire ou de l'éolien, on aura la possibilité de voir instantanément ou presque l'impact de cet investissement. Alors que cette même somme investie dans une entreprise plus importante donnera l'impression d'avoir une visibilité plus faible en termes d'impact. Pourtant, ce dernier sera plus important. Ce qui est clair, c'est que de plus en plus d'investisseurs cherchent à obtenir un retour positif.

### Quelle est l'approche de la banque Vontobel en la matière ?

Dans le domaine de la banque privée, nous voyons quotidiennement des clients qui souhaitent investir leur argent et avoir un impact social. Pour ce faire, nous leur proposons une panoplie de solutions. Actuellement, nous nous concentrons davantage sur les fonds liquides. Cela passe principalement par notre fonds baptisé « Vontobel Fund – Clean Technology » que nous avons lancé à l'automne 2008. L'année dernière, nous avons conclu un partenariat avec le South Pole Group, un leader mondial dans l'aide aux entreprises pour la réduction des émissions de carbone. L'expérience de ce consultant en temps réel nous permet de quantifier l'impact des émissions de carbone d'une entreprise,

## LES PLUS JEUNES SONT NÉS AVEC LA PROBLÉMATIQUE DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

non seulement leurs émissions directes, mais également celles de leurs produits émis sur l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement, utilisation et recyclage compris. Les firmes capables de réduire des émissions de CO<sub>2</sub> en offrant des produits et des services plus économes en énergie que ceux de leurs concurrents, également appelées entreprises cleantech, créent un impact énorme et en plus sont les principaux bénéficiaires de la tendance vers une société à faible intensité de carbone. South Pole Group nous aide à évaluer les émissions de carbone évitées grâce à ces technologies que ces entreprises offrent. Ils ont calculé qu'un investissement de 10 000 euros dans de telles sociétés permettrait d'éviter des émissions équivalant à celles émises par une voiture effectuant 7,5 fois le tour de la Planète par an ! C'est colossal !

### Depuis l'an dernier, Vontobel fait partie du top 10 des acteurs financiers dans le domaine du développement durable, c'est important pour vous ?

Le CDP fournit aux entreprises un système de notation qu'elles peuvent utiliser pour mesurer et divulguer leurs impacts environnementaux. Sur la base des données fournies dans les questionnaires soumis par les entreprises, le CDP produit un « CDP Climate Score » annuel.

Vontobel fait partie du top 10 des fournisseurs de services financiers dans la région DACH, qui comprend l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse. Vontobel avait déjà réalisé une excellente performance au cours des années précédentes. Nous attribuons une importance considérable à la protection du climat et nous réduisons activement et continuellement nos impacts environnementaux. En outre, Vontobel a réduit les émissions nocives résultant de ses opérations bancaires et compense les émissions de gaz à effet de serre restantes produites chaque année par l'achat de certificats d'émissions de CO<sub>2</sub> pour soutenir des projets qui enregistrent le même volume d'émissions. Vontobel est neutre en carbone depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2009.

### Quelle est la fonction de votre rapport de durabilité ?

Pour nous, la réussite, la stabilité et la durabilité se complètent. La durabilité est donc étroitement liée à une politique d'entreprise efficace. Chez Vontobel, le rapport de durabilité fait partie du rapport d'activité. Il informe de manière détaillée sur notre engagement en matière de durabilité et remplit à cet égard la norme G4 de la Global Reporting Initiative (GRI). Les informations portent essentiellement sur l'exercice de notre responsabilité dans le domaine des placements et des activités bancaires, ainsi qu'à l'égard des collaborateurs et de la société. En fait, le rapport de durabilité annuel est notre principal instrument de communication lorsqu'il s'agit d'informer sur les engagements, les projets et les succès de Vontobel. Nous le publions depuis dix ans, c'est-à-dire depuis 2006. Il fait partie intégrante du rapport de gestion. Les agences externes de notation de durabilité considèrent ce type de rapport comme un élément essentiel chez les prestataires financiers modernes. Le rapport de durabilité est également capital au regard du CDP et des Principes pour l'investissement responsable (PRI). Il s'agit des principaux classements permettant de donner des renseignements à l'extérieur sur la qualité de Vontobel en tant qu'entreprise durable.

### Pensez-vous sincèrement que le développement durable est une préoccupation majeure pour les HNWI et les UHNWI ?

Le développement durable est une préoccupation probablement plus grande pour les UHNWI que pour les HNWI. Surtout ceux qui sont entrepreneurs et qui ont une conscience forte du monde qui les entoure. Les personnes qui ont hérité leur fortune sont également très conscientes de ces questions. ■

# LA TECHNOLOGIE EST UNE CHANCE POUR LES PAYS ÉMERGENTS

Entretien avec Alisée de Tonnac, CEO, Seedstars

Par Fabio Bonavita

TROUVER DES START-UP PROMETTEUSES DANS LES PAYS ÉMERGENTS, C'EST LA QUÊTE PERMANENTE DE LA SOCIÉTÉ CAROUGEOISE SEEDSTARS. RENCONTRE AVEC SA DIRECTRICE, ALISÉE DE TONNAC.

## Quelle est la mission principale de Seedstars ?

Notre but est d'avoir un impact sur les pays émergents. Pour cela, nous nous appuyons sur la technologie et l'entrepreneuriat. Actuellement, nous vivons une époque passionnante car les innovations technologiques permettent de réaliser des bonds en avant considérables. Certaines populations, auparavant peu équipées en téléphonie fixe, sont directement passées au smartphone. C'est aussi valable pour l'énergie ou d'autres secteurs. Il y a des chiffres qui sont frappants. D'ici 2020, 80% des smartphones se trouveront dans les pays émergents. Aujourd'hui, 57% du PIB mondial provient de ces marchés. Et j'aime aussi rappeler qu'il a fallu attendre un siècle pour avoir 1 milliard d'utilisateurs de téléphone fixe, ce même chiffre a été atteint en huit ans pour le mobile.

## De quelle manière participez-vous au développement de l'investissement à impact social aux quatre coins du globe ?

Une plateforme a été créée afin de dopper les investissements à destination des marchés émergents. Seedstars dispose également d'un programme d'incubation et d'accélération de start-up. Ces dernières couvrent de nombreux domaines comme la santé, l'éducation, mais aussi la finance. Nous sommes présents dans plus de 70 pays.

## Quels sont les projets les plus emblématiques qui ont émergé ces dernières années grâce à Seedstars ?

Je pense d'abord à Acudeen Technologies, une jeune pousse philippine qui a développé une solution permettant aux entreprises en manque de liquidités de se financer en



Alisée de Tonnac



Le Seedstars Summit réunit chaque année plus de 1000 invités

vendant leur facture. Cela peut paraître anodin, mais c'est fondamental aux Philippines, de nombreuses sociétés ont pu survivre grâce à cette innovation. Il y a aussi cet entrepreneur jordanien qui s'est lancé dans la création de livres digitaux pour les enfants. Il compte actuellement 100 000 utilisateurs car le contenu est tout simplement génial !

**Enfin, ce sont ces belles trajectoires de vie qui vous dopent ?**

Oui car il faut tout de même rappeler qu'être un entrepreneur technologique dans un pays émergent, cela reste un luxe. Cependant, c'est en train de changer et les solutions innovantes se multiplient depuis quelques années, la Planète est en quelque sorte devenue plate. En effet, au fin fond d'un

## NOUS VIVONS UNE ÉPOQUE PASSIONNANTE

village de Colombie ou du Nigéria, on peut développer des applications qui vont changer le monde, c'est enthousiasmant ! Dans ces pays, la population va doubler ou tripler ces prochaines années. Les gouvernements ont bien compris qu'il fallait miser sur l'entrepreneuriat pour créer de nouveaux emplois et la technologie le permet. Quant aux sociétés européennes, elles y voient d'intéressantes opportunités d'investissement. ■

## UNE COMPÉTITION MONDIALE À LAUSANNE

Chaque année, durant le mois d'avril, Seedstars organise une compétition réunissant plus de 1000 invités venus de 55 pays. Au cœur du Swiss Tech Convention Center de l'École polytechnique fédérale de Lausanne, le Seedstars Summit permet de dénicher les jeunes pousses les plus prometteuses. La start-up gagnante se voit attribuer la somme de 500 000 francs suisses pour accélérer son développement. D'autres prix sont décernés en partenariat avec des grands noms tels Intel, Hublot, PayU, FedEx et Trecc.